



**Intervention de Mme Maria de Fátima Lima da Veiga, Représentante  
Permanente du Cap Vert auprès de l'ONU lors du Débat général de la 61<sup>ème</sup>  
Session de l'Assemblée générale de l'ONU  
New York, le 27 septembre 2006**

Madame la Présidente,  
Excellences,  
Mesdames et messieurs,

Mes premiers mots s'adressent à vous, Madame la Présidente, pour vous féliciter chaleureusement, pour votre élection à la présidence de nos travaux au cours de cette 61<sup>ème</sup> Session de l'Assemblée générale.

Ces félicitations s'étendent au Royaume du Cabo Verde, en plus de vos qualités



et compétences personnelles, cette élection traduit la reconnaissance des Etats Membres de l'attachement de votre pays aux principes et à l'action poursuivie par l'ONU.

Aussi, au nom de la délégation capverdienne et en mon nom particulier, voudrais-je vous assurer de notre coopération pour la réussite de votre mandat.

Excellences,

Mesdames et messieurs,



Membres, il faudra que ceux-ci lui accordent les moyens à la hauteur du mandat assigné.

Suite aux décisions et recommandations du Sommet Mondial de 2005, des mesures importantes convergeant vers cette direction ont été adoptées. Il me plaît donc de noter la naissance du Conseil des Droits de l'Homme et de la Commission de Consolidation de la Paix, l'institution du Fonds Central d'urgence, l'adoption du Protocole facultatif à la Convention sur l'élimination de

personnel des Nations Unies, ainsi que les résolutions portant sur le Développement d'une part, et la Stratégie globale de lutte contre le Terrorisme

rammé d'autant plus que nombre de personnes dans des latitudes

géographiques variées ne jouissent pas du droit humain fondamental à vivre dans la dignité, à l'abri du besoin et de la peur. Pour ces gens, les Objectifs de Développement pour le Millénaire ne sont encore que des simples chimères.

Dans l'une des publications récentes, le PAM nous confirme cette réalité cruelle: (je cite) «le nombre de personnes n'ayant pas suffisamment de nourriture pour satisfaire leurs besoins alimentaires est en hausse depuis 1995. Il est passé de 790 à 850 millions de personnes, dont la plupart sont très pauvres et chroniquement affamés» (fin de citation).

Il est regrettable que, malgré les progrès scientifiques qui marquent notre ère, le mal développement et sous-développement continuent d'être le lot quotidien de nombre d'enfants, femmes et hommes vivant sur cette planète.

S'il incombe aux leaders nationaux la responsabilité première, l'on ne saurait souligner assez l'importance d'un partenariat global pour redresser de telles

En cohérence avec l'agenda internationale, les initiatives se rapportant à la dette

antérieure devrait s'étendre aux pays à revenu...

Mesdames et messieurs

Il y a à peine deux semaines, en cette même enceinte, lors du Dialogue de Haut

Niveau consacré à l'examen à mi parcours de la mise en oeuvre du Programme d'Action de Bruxelles pour les PMA, la Délégation capverdienne affirmait que les progrès irréfutables atteints par ces pays ne sauraient masquer les failles et carences marquant encore leur niveaux de développement

En effet, d'une façon générale, le bilan de la mise en oeuvre de cet instrument est plutôt mitigé et traduit les contraintes majeures auxquels font face ces pays dans leur lutte pour inverser la lourde dynamique du sous développement

Unilatéralement, il a décidé de poursuivre le dialogue avec les porteurs

bilatéraux et multilatéraux, en vue d'assurer une transition sans heurts, aux termes de la Résolution adoptée par l'Assemblée générale.

La réussite de cette expérience pionnière à plus d'un titre, sera redevable, en grande mesure, de l'attention et du soutien que le Comité de Médiation

la communauté internationale en général lui accorderont. Le Groupe d'Annex à la

Alors que des conflits continuent sans solution à portée de vue, d'autres sont

internationale et des efforts mobilisés non sans peine.

La situation prévalant au Moyen Orient a connu ces derniers temps une nouvelle escalade dans la confrontation affectant le Liban et Israël. Cette confrontation entraîna des souffrances humaines indicibles et des dégâts matériels considérables à ces deux pays et à la région. Nul ne saurait rester indifférent face à ce conflit qui a trop duré (soixante ans déjà) et qui constitue une source majeure, sinon l'épicentre, de l'instabilité internationale.

Je souhaiterais conclure par là où j'ai commencé, c'est-à-dire par le rôle central des Nations Unies dans la démocratisation des relations internationales, la promotion du développement, de la paix et des droits de l'homme.

Ce faisant, permettez-moi, mesdames et messieurs de marquer la haute appréciation de la République du Cap Vert à M. Kofi Annan, pour le travail méritoire qu'il a accompli au cours de ses dix années et qui a permis à l'Organisation de laisser sa trace indélébile dans les pages de l'histoire du

honneur à l'Afrique. Au moment où il s'apprête à quitter les hautes fonctions de Secrétaire général de l'ONU, Nous lui souhaitons plein succès dans ses futures entreprises.

Je vous remercie de votre attention.